

Mgr IRELAND

L'Amérique possède un prélat d'une rare élévation de sentiments, d'une grande envergure politique et d'une haute tolérance.

Nous voulons parler de Mgr Ireland.

Ce novateur hardi qui, pareil à feu le cardinal Lavigerie, bouleversa lors de son passage la France catholique, et aplanit les voies qui ont amené la merveilleuse entente catholique républicaine, est détesté de nos castors canadiens ; cela se conçoit.

N'a-t-il pas eu l'audace de prêcher un sermon à St Paul de Baltimore, à l'occasion du jubilé de Son Eminence le Cardinal Gibbons, sur les "Rapports de l'Eglise avec les temps présents"?

Eh oui, Mgr Ireland a osé s'élever contre le "commun," "contre le grand nombre," et dire que l'Eglise d'aujourd'hui ne devait plus compter sur la force numérique, mais bien sur le mérite de ses défenseurs, sur leur instruction, leur éducation et leur talent.

Là-dessus, la *Vérité* a dressé l'oreille.

Y pensez-vous ? la thèse du CANADA-REVUE soutenue par un évêque, bientôt un cardinal !

"Le monde, l'Eglise, aujourd'hui comme toujours, s'écria Mgr Ireland, plus aujourd'hui qu'en aucun autre temps, ont besoin d'hommes parmi les hommes, d'hommes qui voient plus loin que les autres. Ces hommes n'ont pas besoin d'être nombreux. Ils n'ont jamais été nombreux. Mais tout en étant le petit nombre, ils entraînent la multitude et sauvent l'humanité. Un seul homme, s'il a assez de grandeur d'âme et de fermeté, sauve tout un pays, sauve toute l'Eglise."

On comprend sans peine que cela ne peut pas convenir à des gens qui voient toute la puissance de l'Eglise dans le plus grand nombre possible d'ignorantes associations et congrégations bonnes à rôder les rues, les chapelles et les presbytères, en bredouillant des patenôtres inintelligentes et inintelligibles.

Aussi la *Vérité* reprend Mgr Ireland avec amertume, et s'écrie, avec l'accent convaincu d'un Veillot faisant l'éloge de la sanctifiante crasse romaine :

"Pour l'œuvre de Dieu, pour le salut des âmes, la sainteté vaut mieux que le talent. Beaucoup de

grands saints, de grands sauveurs de l'humanité étaient des hommes ordinaires sous le rapport du talent."

Parlez-moi de quelque chose qui raffermir la foi : c'est ça !

La rage ultramontaine ne s'attaque pas seulement à Mgr Ireland, elle va plus haut.

C'est le plus élevé dignitaire de l'Eglise catholique américaine, le grand pacificateur des classes souffrantes qu'il faut atteindre, le cardinal Gibbons.

Et la *Vérité* ne le manque pas.

"Eh quoi, dit-elle, vous parlez d'hommes supérieurs, mais ce cardinal même, dont le légat papal est venu fêter le glorieux anniversaire, nous le proclamons *commun*, et nous vous défendons de faire son éloge."

On parle comme cela dans les saintes feuilles, et les évêques canadiens ne disent rien.

Ils ont sans doute peur d'en attraper autant. Ecoutez donc Monsieur Tardivel lancer la boue à la face d'un cardinal :

Il n'y va pas de main morte, allez.

C'est par poignées qu'il vous envoie cela.

Lisez et jugez :

Ce qui est le plus piquant, c'est que Mgr le cardinal Gibbons ne sort certainement pas du "commun." C'est un bon évêque, mais un bon évêque tout à fait *ordinaire*, en talent, en vertu et en œuvres.

Entendez-vous bien ?

Ordinaire en talent.

Ordinaire en œuvres.

Ordinaire en VERTU.

Pas mal, n'est-ce pas, pour une feuille qui anathématise régulièrement ses confrères chaque semaine lorsqu'ils discutent les actes ou le caractère d'un mauvais petit vicaire licencieux ou débauché ?

Noblesse oblige.

La *Vérité* ne s'en prend qu'aux cardinaux.

L'autre semaine, c'était le cardinal Tasche-reau.

Cette semaine c'est le cardinal Gibbons.

A qui le tour ?

Mais nous ne sommes qu'au début de cette grande colère de M. Tardivel.

Monseigneur Ireland, après avoir développé